SUIVI DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DANS LE BÂTIMENT EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ÉDITION N°50

3E TRIMESTRE 2026



ÉTUDE RÉALISÉE PAR

LA CAPEB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
EN COLLABORATION AVEC
LES 12 CAPEB DÉPARTEMENTALES

CAPEB
L'ARTISANAT DU BÂTIMENT
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

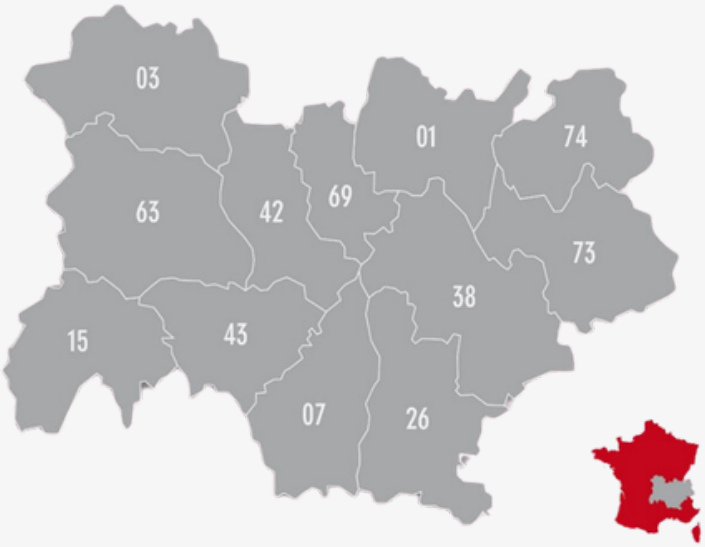
UNE ÉTUDE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MEMENTO

Selon les résultats de cette étude,

La situation de l'artisanat du bâtiment demeure contrastée. Plusieurs indicateurs témoignent d'une fragilisation progressive des entreprises dans un contexte économique toujours incertain.

L'activité se dégrade. Plus d'un artisan sur deux (52%) estime évoluer dans un contexte d'activité défavorable, dont 12% qui jugent leur situation très difficile. Cette perception négative de l'activité confirme les difficultés rencontrées sur le terrain.



La visibilité reste limitée. Les carnets de commande demeurent globalement stables, mais les écarts entre entreprises persistent. Si 53% des artisans disposent de plus de deux mois de visibilité, 28% ne bénéficient que d'un mois de chantiers programmés, illustrant des niveaux d'activité inégaux selon les structures.

Les marges continuent de se dégrader. Près de la moitié des entreprises (43%) constatent une baisse de leurs marges, soit une hausse de 10 points en trois mois. À l'inverse, 55% déclarent des marges stables et seules 2% enregistrent une amélioration. Cette évolution confirme les difficultés à préserver la rentabilité malgré la diminution de certaines charges.

Dans ce contexte, les préoccupations des chefs d'entreprise restent centrées sur la pérennité de leur activité. La stabilité de l'entreprise (48%) et la recherche de nouveaux clients ou de nouveaux marchés (46%) demeurent les principaux enjeux.
Par ailleurs, les problématiques de concurrence déloyale restent présentes : 14% des entreprises déclarent être confrontées au travail dissimulé et 15% à une concurrence liée au travail détaché.

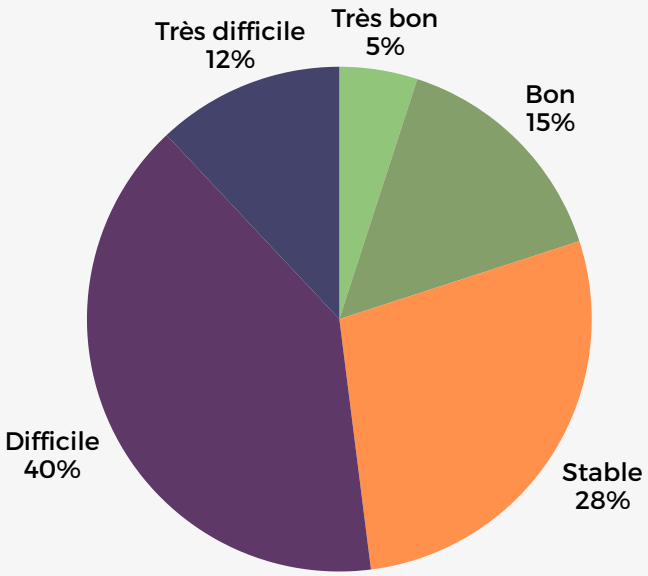
Les intentions de recrutement reculent. Seules 12% des entreprises envisagent d'embaucher au cours des prochains mois, soit une baisse de 6 points par rapport au trimestre précédent. Parallèlement, 16 % demeurent en réflexion quant à leurs besoins en personnel.

DANS L'ENSEMBLE, LES RÉSULTATS TRADUISENT UN SECTEUR QUI RÉSISTE, MAIS DONT LES ÉQUILIBRES DEMEURENT FRAGILES. L'AMÉLIORATION DURABLE DE LA SITUATION PASSERA PAR UNE CONSOLIDATION DE L'ACTIVITÉ, UN RENFORCEMENT DES CARNETS DE COMMANDE ET UN RÉTABLISSEMENT DES MARGES DES ENTREPRISES ARTISANALES DU BÂTIMENT.

NIVEAU D'ACTIVITÉ

52% DES CHEFS D'ENTREPRISE PERÇOIVENT LEUR NIVEAU D'ACTIVITÉ DIFFICILE À TRÈS DIFFICILE (**1 POINT DE MOINS** QU'AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT).

28% DES ENTREPRISES NE VOIENT PAS D'AMÉLIORATION DE LEURS MARCHÉS ET CONSTATENT UN NIVEAU D'ACTIVITÉ STABLE (ÉGAL AU 2T26).



POUR 20% SEULEMENT, DES PERSPECTIVES PLUTÔT SATISFAISANTES AVEC UN NIVEAU D'ACTIVITÉ POSITIF (+1 POINT).



MÉTIERS ET TERRITOIRES

BON À TRÈS BON

30% des charpentiers
28% des entreprises travaillant dans les énergies renouvelables
28% des plombiers chauffagistes
26% des plâtriers et travaux d'isolation
26% des maçons

En HAUTE-SAVOIE (32%), dans le PUY-DE-DÔME (26%), en HAUTE-LOIRE (25%), dans la LOIRE (25%), ainsi que dans le CANTAL et dans l'ALLIER (22%), les entreprises ressentent leur niveau d'activité bon à très bon.

DIFFICILE À TRÈS DIFFICILE

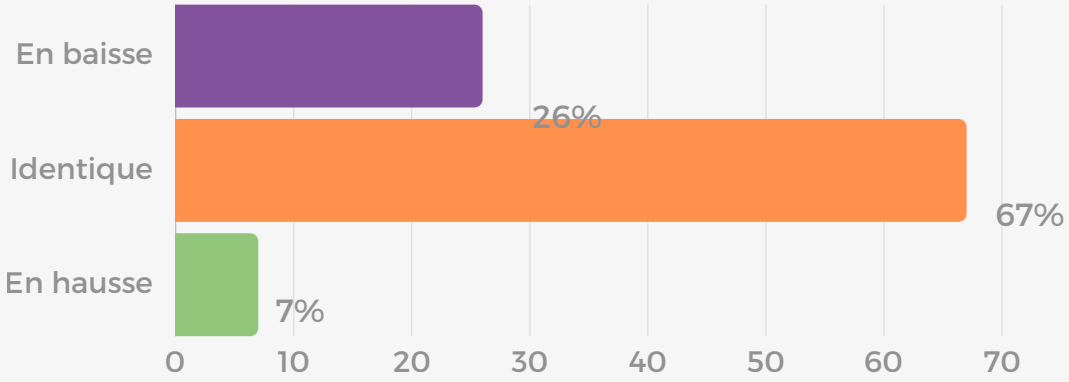
73% des entreprises de travaux publics
65% des entreprises tous corps d'état
64% des entreprises de peinture - revêtement
59% des menuisiers
54% des entreprises de couverture

Dans la DRÔME (66%), en ARDÈCHE (62%), en ISÈRE (57%) et en HAUTE-LOIRE (55%), les entreprises ressentent leur niveau d'activité difficile à très difficile.



LE CHIFFRE D'AFFAIRES

SI **67%** DES CHEFS D'ENTREPRISE DÉCLARENT UN CHIFFRE D'AFFAIRES STABLE CE TRIMESTRE (ÉGAL AUX 3 TRIMESTRES PRÉCÉDENTS), CETTE APPARENTE RÉSISTANCE MASQUE TOUJOURS UNE FRAGILISATION DU SECTEUR. CONFLITS, DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENT ET AUGMENTATIONS DES PRIX PÈSENT CLAIREMENT SUR L'ACTIVITÉ.

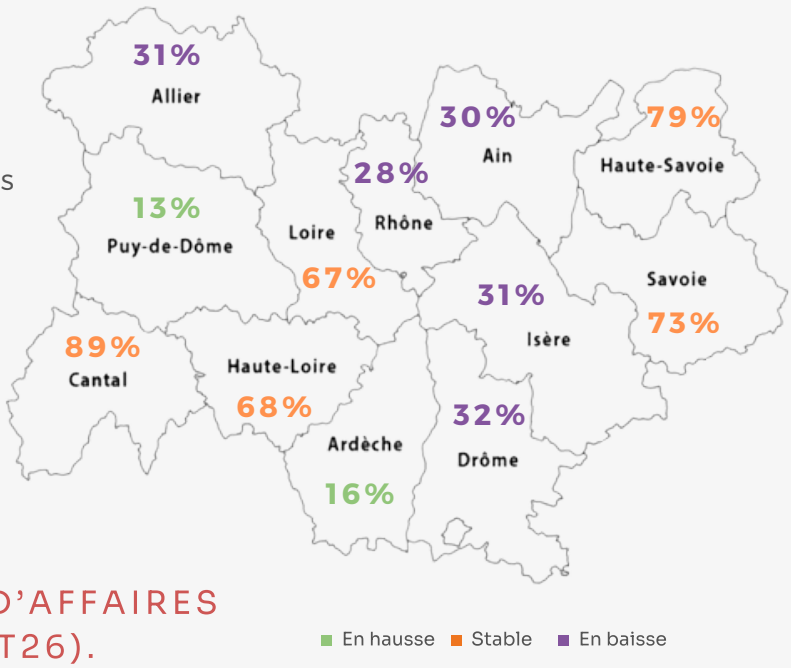


26% DES ENTREPRISES OBSERVENT TOUJOURS UNE BAISSE DE LEUR CA (EGAL AU 2T26).
7% OBSERVENT UNE HAUSSE (EGAL AU 2T26).

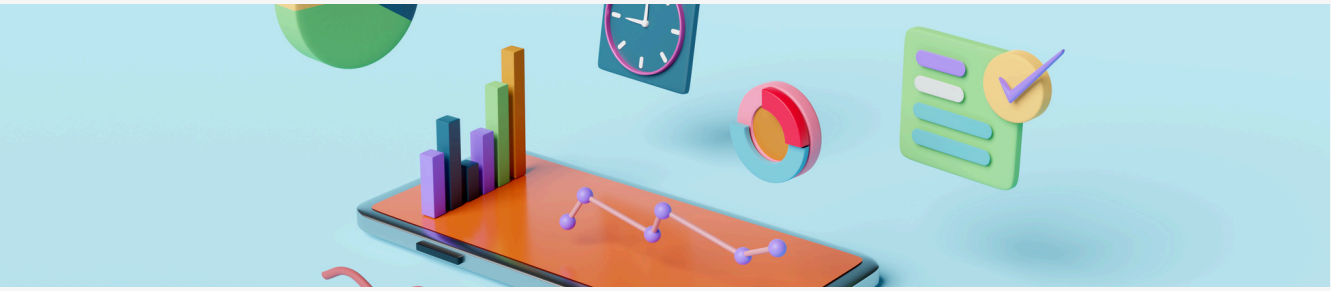
MÉTIERS ET TERRITOIRES

26% des entreprises des énergies renouvelables et 16% de plâtrerie - isolation voient leur CA augmenter.
A contrario, 37% des électriciens et 35% des entreprises de travaux publics et tous corps d'état voient leur CA diminuer.

Autres disparités dans les territoires :
Pour 32% des entreprises de la DRÔME, 31% de l'ALLIER et l'ISÈRE, 30% de l'AIN et 28% du RHÔNE, le CA est en baisse.
Il est en hausse pour 16% en ARDÈCHE et 13% dans le PUY-DE-DÔME.



LA BAISSE MOYENNE DU CHIFFRE D'AFFAIRES EST ESTIMÉE À 24% (+1 POINT VS 2T26).

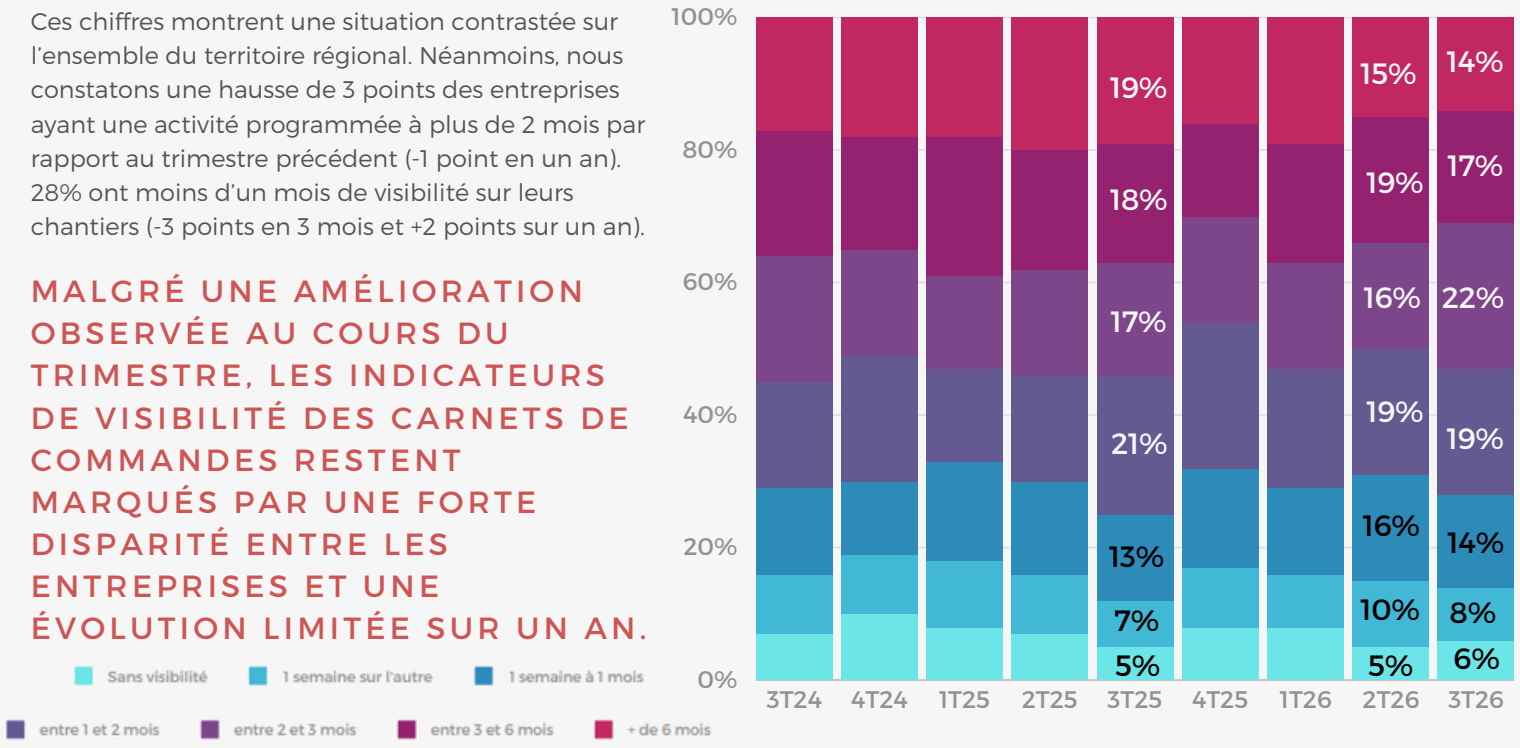


LE CARNET DE COMMANDE

53% DES ENTREPRISES INTERROGÉES BÉNÉFICIENT D'UNE VISIBILITÉ SUPÉRIEURE À 60 JOURS SUR LEUR CARNET DE COMMANDE.

Ces chiffres montrent une situation contrastée sur l'ensemble du territoire régional. Néanmoins, nous constatons une hausse de 3 points des entreprises ayant une activité programmée à plus de 2 mois par rapport au trimestre précédent (-1 point en un an). 28% ont moins d'un mois de visibilité sur leurs chantiers (-3 points en 3 mois et +2 points sur un an).

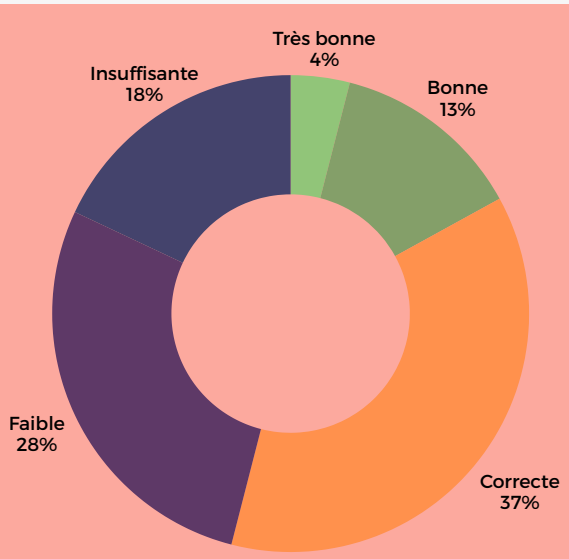
MALGRÉ UNE AMÉLIORATION OBSERVÉE AU COURS DU TRIMESTRE, LES INDICATEURS DE VISIBILITÉ DES CARNETS DE COMMANDES RESTENT MARQUÉS PAR UNE FORTE DISPARITÉ ENTRE LES ENTREPRISES ET UNE ÉVOLUTION LIMITÉE SUR UN AN.



	01 - Ain		03 - Allier		07 - Ardèche		15 - Cantal		26 - Drôme		38 - Isère	
Évolution depuis	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25
Moins de 1 mois	+6%	+3%	+5%	+9%	-14%	-5%	+1%	+4%	-5%	+15%	-7%	-1%
Plus de 2 mois	-11%	-8%	-10%	-9%	+6%	+12%	+19%	+1%	+10%	+2%	-4%	-4%
	42 - Loire		43 - Haute-Loire		63 - Puy-de-Dôme		69 – Rhône		73 - Savoie		74 - Haute-Savoie	
Évolution depuis	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25	2T26	3T25
Moins de 1 mois	-8%	-9%	-2%	+12%	+2%	+2%	-8%	-5%	-13%	+12%	-4%	-1%
Plus de 2 mois	+18%	+3%	+4%	-7%	+1%	-3%	+2%	-2%	-1%	-5%	-11%	-4%

LA TRÉSORERIE

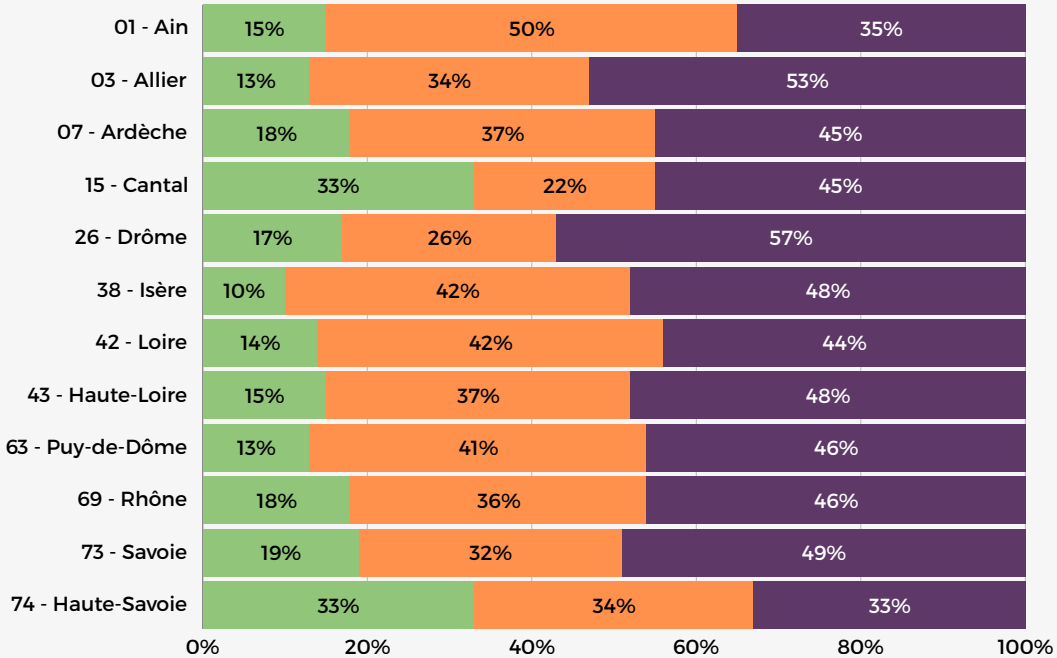
Trésorerie des entreprises		Évolution sur 1 trimestre	Évolution sur 1 an
Très bonne ou bonne	17%	+3 pts	-3 pts
Correcte	37%	-10 pts	+1 pts
Faible ou insuffisante	46%	+7 pts	+2 pts



UNE TRÉSORERIE TOUJOURS CRITIQUE CE TRIMESTRE : 46% DES ENTREPRISES INDIQUENT UNE TRÉSORERIE FAIBLE OU INSUFFISANTE (7 POINTS DE PLUS PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT), MÊME SI 17% DES ENTREPRISES JUGENT LEUR TRÉSORERIE BONNE À TRÈS BONNE (+3 POINTS VS 2T26),

MÉTIERS ET TERRITOIRES

Des disparités apparaissent :
Si pour 26% des maçons et 22% des charpentiers la trésorerie est bonne à très bonne, elle est, en revanche, faible à insuffisante pour 64% des entreprises tous corps d'état, 55% des entreprises de plâtrerie - isolation et des électriciens, 54% des menuisiers et 50% entreprises de TP.

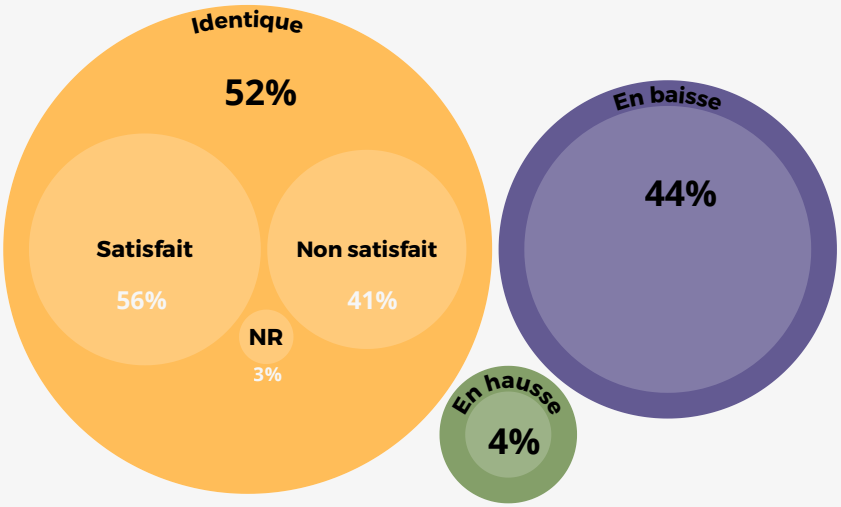


En HAUTE-SAVOIE et dans le CANTAL (33%), les entreprises déclarent une trésorerie bonne à très bonne.
Mais dans la DRÔME (57%), dans l'ALLIER (53%), en SAVOIE (49%), en ISÈRE et en HAUTE-LOIRE (48%), elles souffrent d'un manque de trésorerie qui les met en difficulté.

LA TRÉSORERIE

La trésorerie peut-être impactée par de multiples facteurs : les retards de paiement des clients, la gestion des stocks et des coûts, les hésitations de la clientèle liées à l'actualité politique qui ralentissent les projets. Mais encore les difficultés conjoncturelles, telles que nous les vivons actuellement, nécessitent une gestion attentive pour maintenir une trésorerie équilibrée.

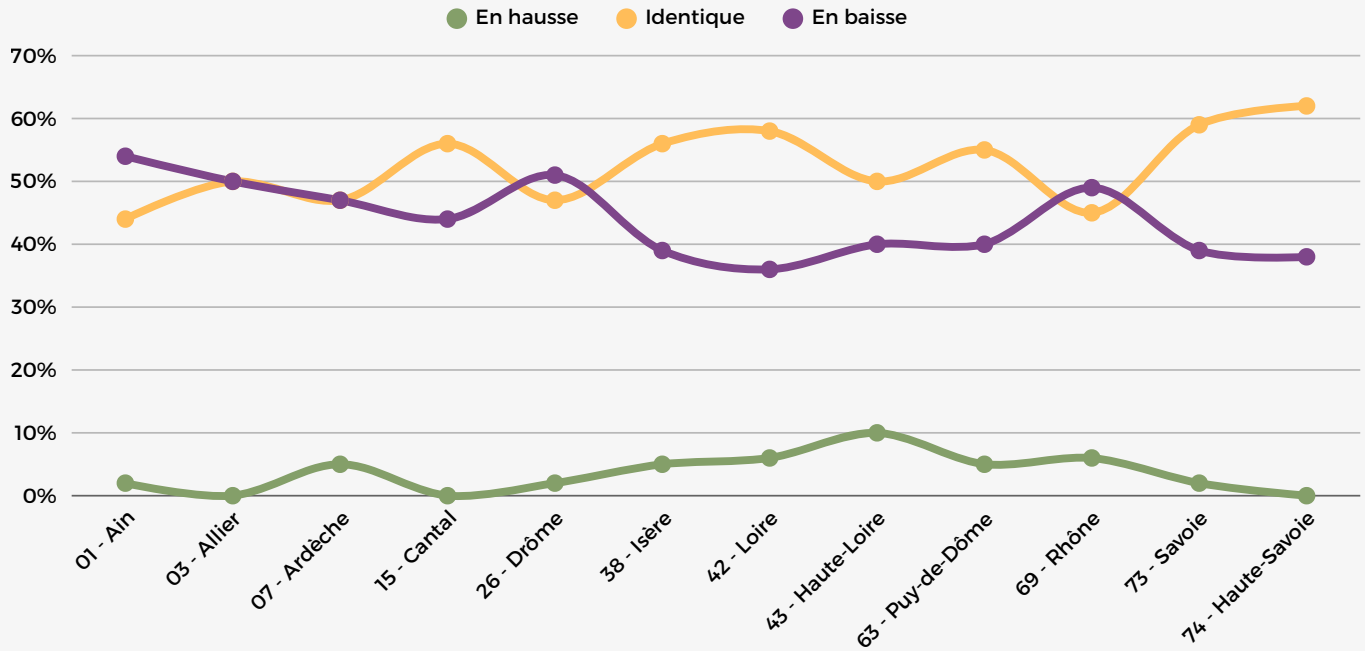
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE, VOTRE TRÉSORERIE EST :



52% des entreprises interrogées indiquent que leur niveau de trésorerie est identique à l'année précédente, dont **41% qui considèrent ce niveau non satisfaisant** pour leur activité.

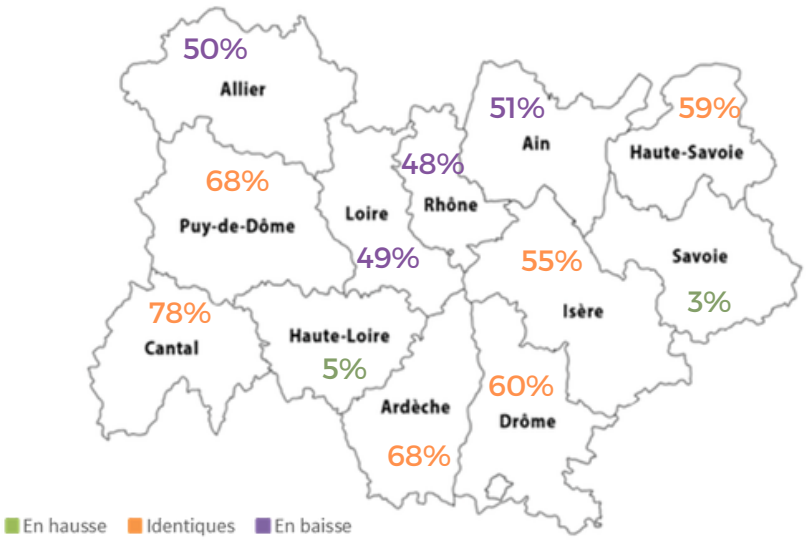
44% indiquent une **baisse** sur une année de leur niveau de trésorerie.

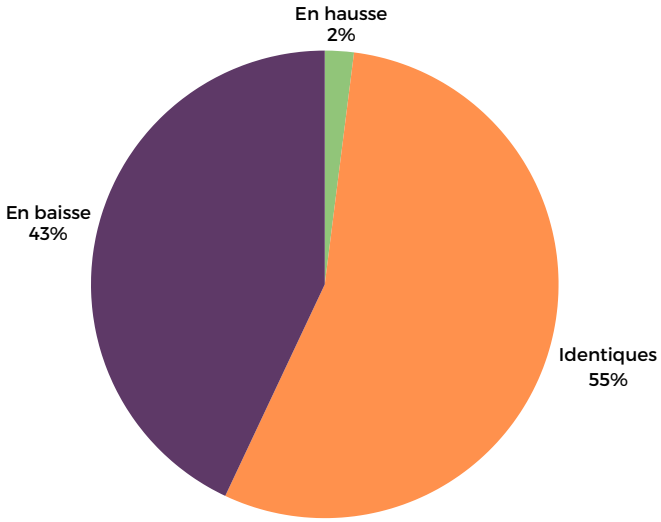
NR : Non Réponse



LES MARGES

LA DÉGRADATION DES MARGES SE POURSUIT : SI 55% DES ENTREPRISES CONSTATENT UNE STABILITÉ DE LEURS MARGES POURTANT DÉJÀ FRAGILISÉES (-10 POINTS SUR 3 MOIS), 43% DES ENTREPRISES VOIENT LEURS MARGES SE DÉTÉRIORER (+10 POINTS PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT).





MÉTIERS ET TERRITOIRES

Certains métiers sont plus fortement impactés par la baisse de leurs marges :

- 68% des entreprises de travaux publics
- 65% des entreprises tous corps d'état
- 61% des couvreurs - zingueurs

Des disparités apparaissent également sur le territoire. Dans l'AIN 51%, dans l'ALLIER 50%, dans le RHÔNE 48% et dans la LOIRE 49% des entreprises artisanales du bâtiment constatent une baisse de leurs marges. En HAUTE-LOIRE 5% ainsi qu'en SAVOIE 3% des entreprises voient leurs marges augmenter.

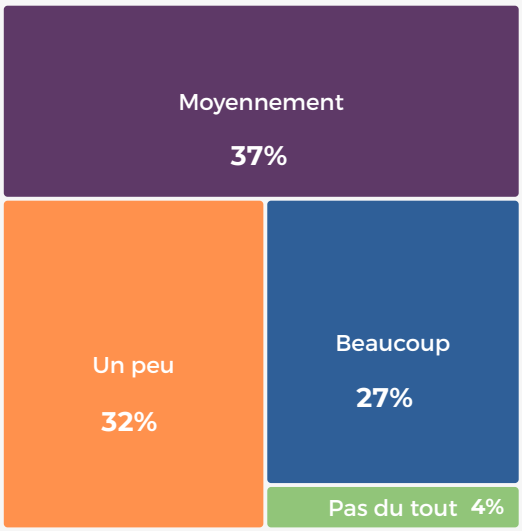
Pour les 43% d'entreprises qui constatent une baisse de leurs marges, elles sont de l'ordre de :

- 1 à 10% - pour 55%,
- 11 à 20% - pour 30%,
- 21 à 30% - pour 11%,
- 31 à 40% - pour 2%,
- plus de 40% - pour 2%.

LES TENSIONS SUR LA RENTABILITÉ DEMEURENT. LES ENTREPRISES FONT ÉTAT D'UNE ÉROSION CONTINUE DE LEURS MARGES, LIÉE À DES CONDITIONS DE MARCHÉ QUI LIMITENT LEURS CAPACITÉS DE REVALORISATION TARIFAIRE.

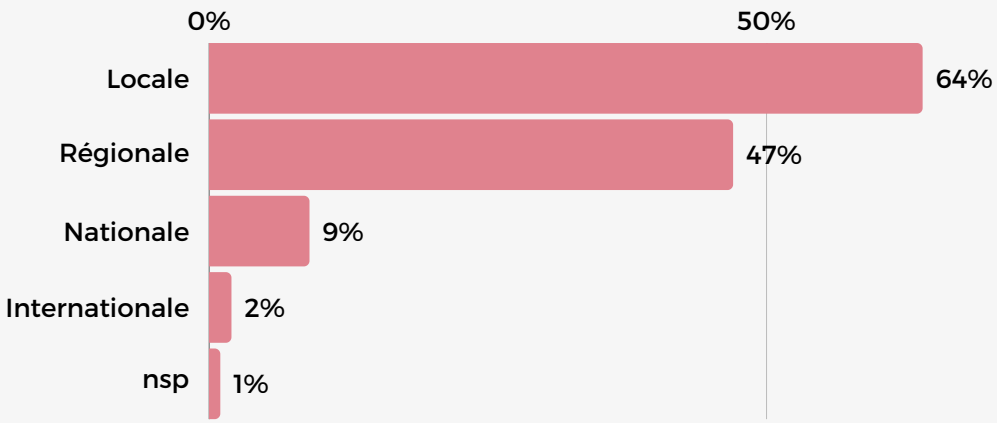
LA CONCURRENCE

A LA QUESTION “RESSENTEZ-VOUS UNE CONCURRENCE SUR VOTRE SECTEUR”, 27% DES ENTREPRISES RÉPONDENT “BEAUCOUP”. CE CHIFFRE EST EN HAUSSE DE 1 POINT PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT.



Elles sont 37% à considérer un impact moyen de leurs concurrents (-5 points par rapport au trimestre précédent), 32% à ressentir “un peu” de concurrence (+5 points par rapport au trimestre précédent) et seules 4% ne sont pas touchées par leurs concurrents (-1 point).

LA PROVENANCE DE LA CONCURRENCE RESTE PRINCIPALEMENT PERÇUE COMME LOCALE.



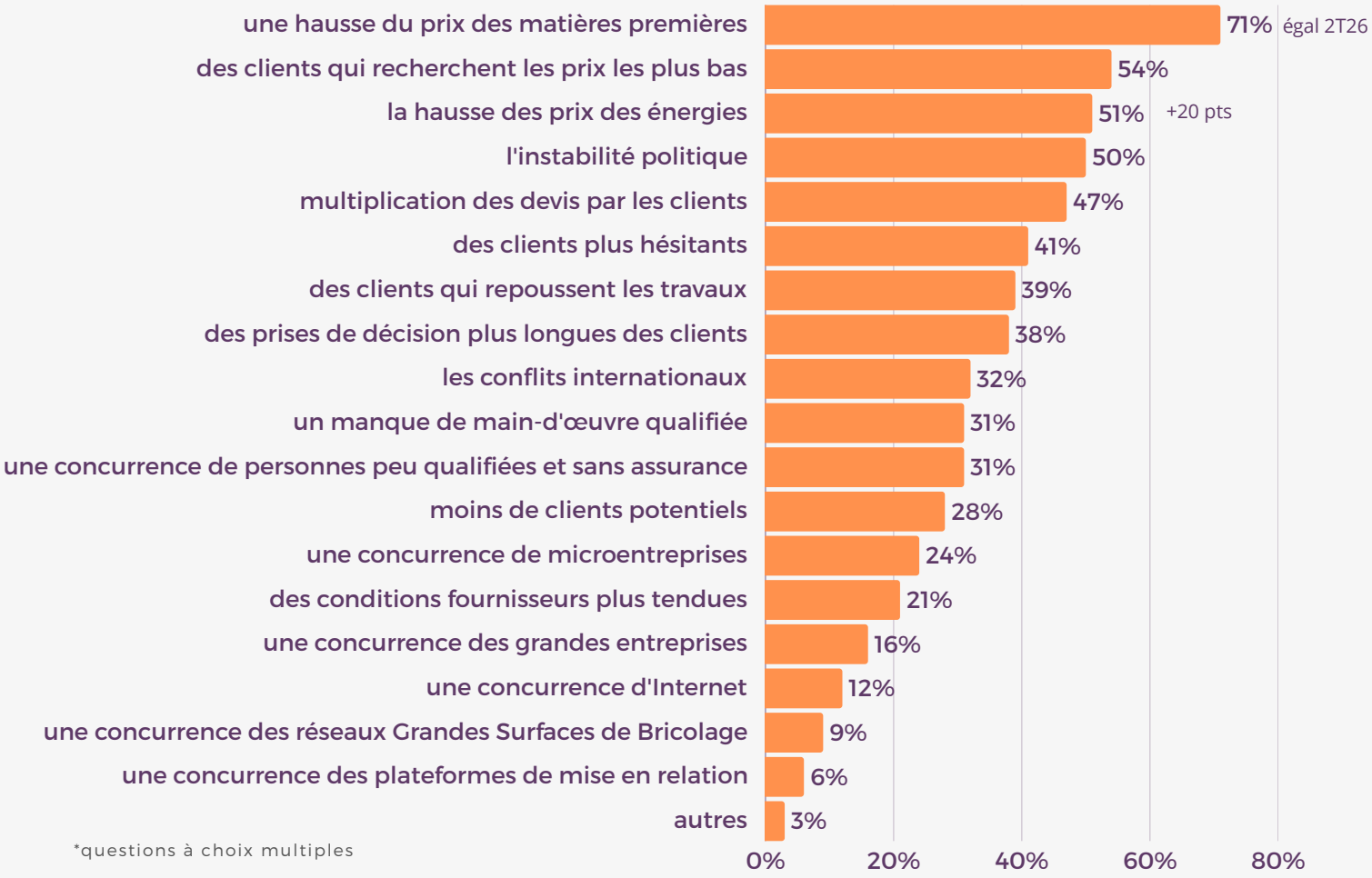
La concurrence locale demeure le principal niveau de concurrence perçu par les entreprises artisanales du bâtiment. Elle concerne 64 % des répondants. La concurrence régionale reste présente pour 47 % des entreprises.

La concurrence nationale reste toutefois un facteur concurrentiel pour 9 % des entreprises artisanales du bâtiment.



LES CONDITIONS D'ACCÈS AUX MARCHÉS

DANS UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE TOUJOURS INCERTAIN, LES ENTREPRISES ARTISANALES DU BÂTIMENT RESTENT PRINCIPALEMENT CONFRONTÉES À LA HAUSSE DE LEURS COÛTS D'EXPLOITATION. ELLES DOIVENT ÉGALEMENT COMPOSER AVEC UNE CLIENTÈLE PLUS PRUDENTE ET PARTICULIÈREMENT ATTENTIVE AUX PRIX, CE QUI TEND À ALLONGER LES CYCLES DE DÉCISION ET À RENFORCER LA PRESSION CONCURRENTIELLE.



*questions à choix multiples

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ENTREPRISES ARTISANALES DU BÂTIMENT DEMEURENT PRINCIPALEMENT LIÉES À L'AUGMENTATION DES COÛTS DE PRODUCTION, EN PARTICULIER CEUX DES MATÉRIAUX ET DE L'ÉNERGIE.

Des coûts toujours sous pression

Les entreprises artisanales du bâtiment restent avant tout confrontées à la hausse de leurs charges, en particulier celle des matériaux et de l'énergie. Dans ce contexte, l'instabilité politique et les incertitudes économiques continuent de peser sur l'activité, alimentant un climat de prudence qui fragilise les perspectives des entreprises.

Une demande plus attentive aux prix et plus lente à se concrétiser

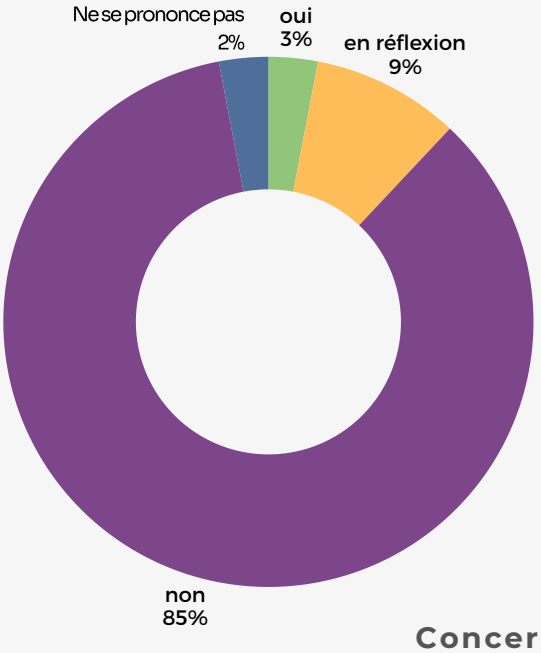
Les comportements d'achat restent marqués par la prudence, avec des clients plus sensibles aux prix, qui comparent davantage les offres et prennent plus de temps avant de s'engager.

L'EMPLOI



Concernant les intentions de licenciement,

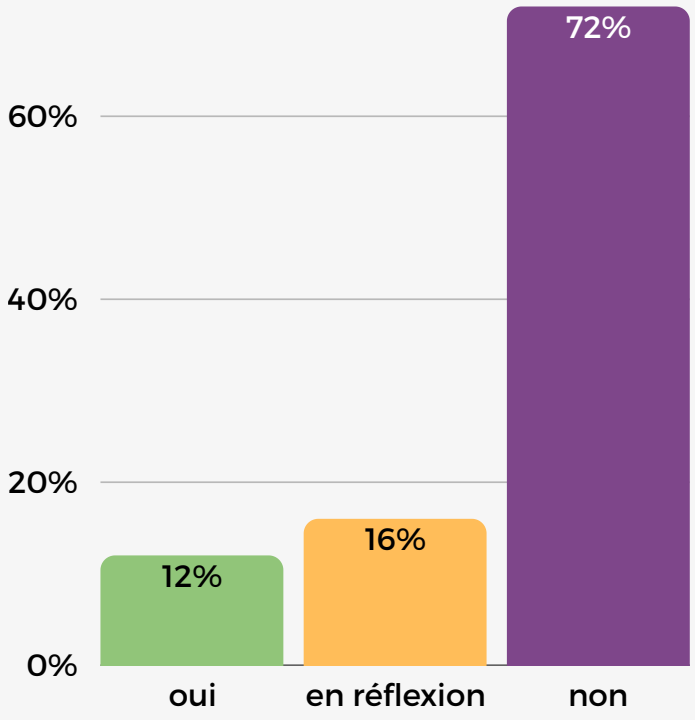
AU REGARD DU MARCHÉ ACTUEL **85%** DES CHEFS D'ENTREPRISE ENVISAGENT UNE PÉRENNISATION ET UNE FIDÉLISATION DE LEURS SALARIÉS, EN BAISSE DE 1 POINT PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT.



9% des entreprises sont en réflexion quant au licenciement d'un ou plusieurs collaborateurs,
Ce chiffre est stable sur 6 mois.

3% des entreprises sont contraints de licencier.

Concernant les intentions d'embauche,



12% des entreprises envisagent de recruter, ce chiffre enregistre une chute de 6 points en 3 mois.

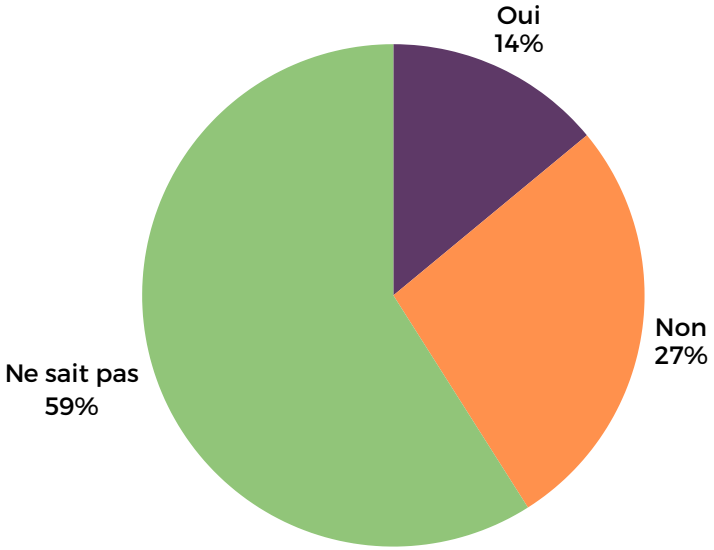
16% sont en réflexion sur le développement de leur effectif, moins 5 points en 3 mois.

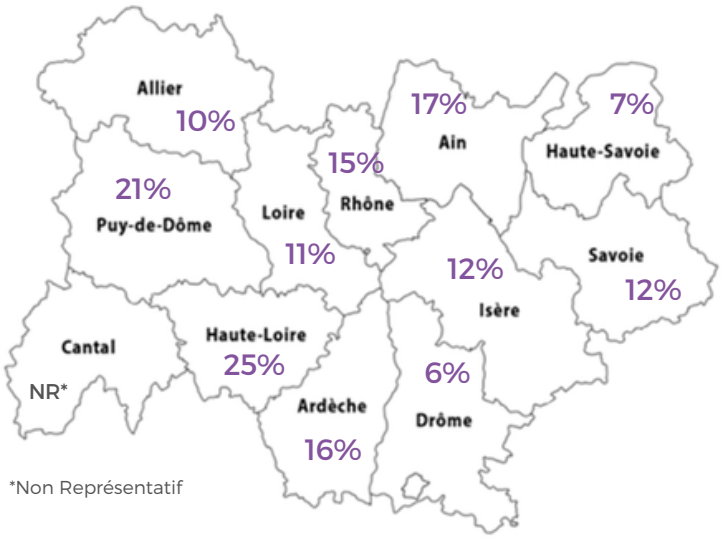
LE CDI RESTE LA RÉFÉRENCE LORS DES EMBAUCHES DANS LE BÂTIMENT.
87% DES ARTISANS QUI RECRUTENT, PROPOSENT UN CONTRAT EN CDI.

*A noter que **19%** des entreprises envisagent l'embauche d'un apprenti.*

CONCERNANT LE TRAVAIL DISSIMULÉ

CE TRIMESTRE, LE TAUX DE SITUATION DE TRAVAIL DISSIMULÉ EST EN HAUSSE. EN EFFET, 14% DES ENTREPRISES ESTIMENT AVOIR ÉTÉ CONFRONTÉES DANS LEUR ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL À DES SITUATIONS DE TRAVAIL NON DÉCLARÉES (1 POINT DE MOINS EN 3 MOIS).





MÉTIERS ET TERRITOIRES

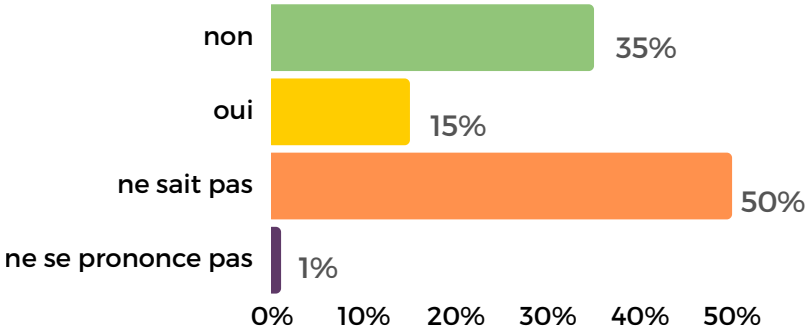
A noter qu'il est très difficile pour une entreprise de se rendre compte d'une situation de travail dissimulé ou détaché. Ces valeurs sont à considérer avec réserve.

Des métiers sont confrontés au travail dissimulé :

- 50% des entreprises de paysage
- 41% des entreprises tous corps d'état et 21% des couvreurs - zingueurs

Des disparités apparaissent également sur le territoire.
En HAUTE-LOIRE, 25% des entreprises artisanales du bâtiment constatent des travaux réalisés en situation de travail dissimulé. Ils sont également 21% dans le PUY-DE-DÔME et 17% dans l'AIN. A contrario, les entreprises de la DRÔME et de HAUTE-SAVOIE semblent moins impactées.

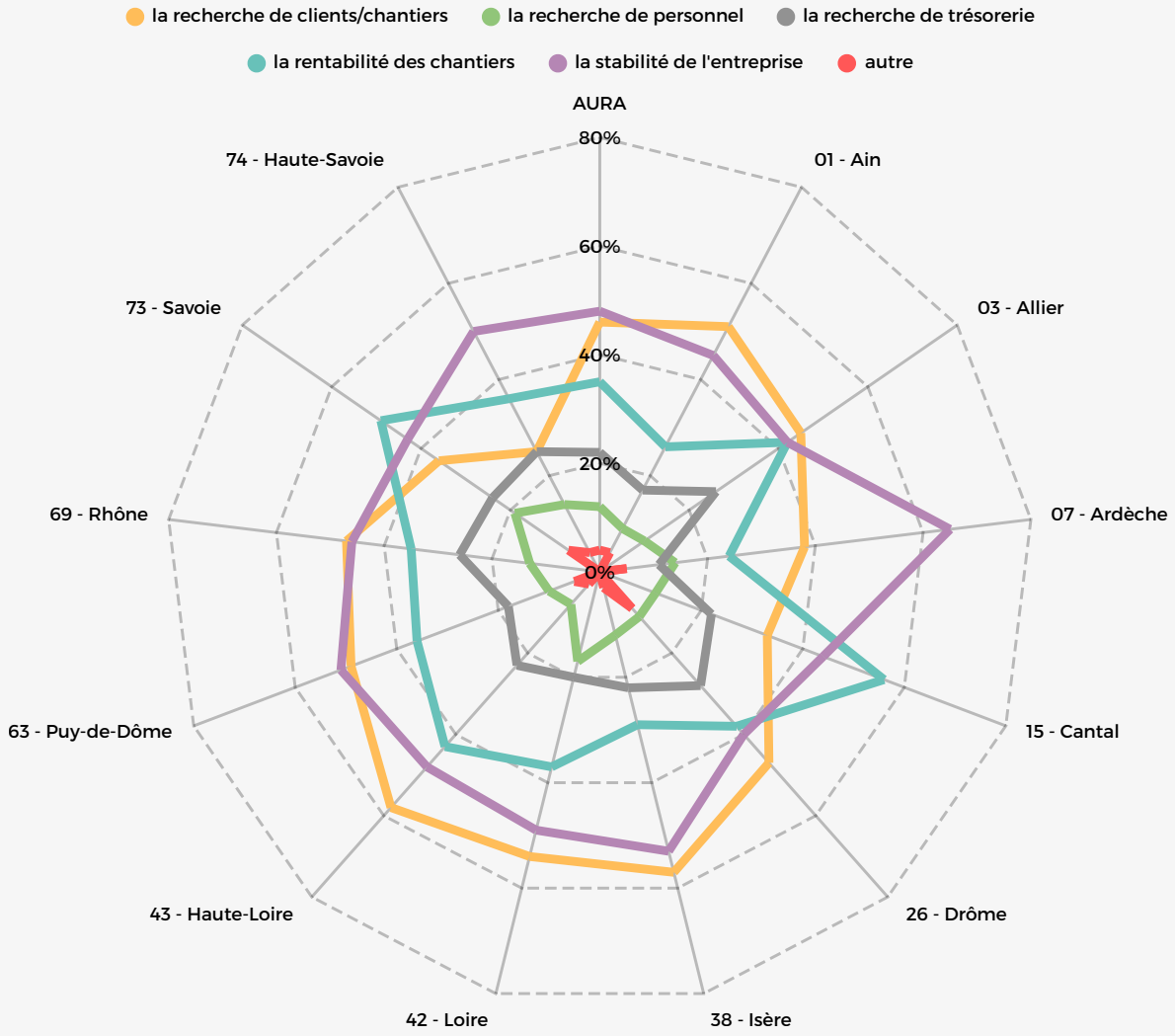
CONCERNANT LE TRAVAIL DÉTACHÉ



15% DES CHEFS D'ENTREPRISES ESTIMENT ÊTRE CONFRONTÉS À UNE CONCURRENCE LIÉE AU TRAVAIL DÉTACHÉ (ÉGAL AUX 3 TRIMESTRES PRÉCÉDENTS) :

- de la main-d'œuvre étrangère : 73%
- des entreprises étrangères : 27%

SPÉCIFICITÉS DÉPARTEMENTALES



Les entreprises placent en priorité la sécurisation et le développement de leur activité. La stabilité de l'entreprise et la recherche de nouveaux clients ou chantiers apparaissent comme les principaux enjeux, témoignant d'une vigilance persistante face aux incertitudes économiques.

CETTE PHOTOGRAPHIE CONFIRME UN CHANGEMENT DE PARADIGME : L'ENJEU N'EST PLUS TANT DE TROUVER LES RESSOURCES POUR PRODUIRE QUE DE SÉCURISER L'ACTIVITÉ, PRÉSERVER LES MARGES ET GARANTIR LA PÉRENNITÉ DE L'ENTREPRISE.

La stabilité de l'entreprise est la première des priorités pour 48% des entreprises artisanales du bâtiment en Auvergne-Rhône-Alpes. C'est particulièrement le cas dans les départements de l'ARDÈCHE (65%), de l'ISÈRE (53%), du PUY-DE-DÔME (51%) et de HAUTE-SAVOIE (50%).

La recherche de clients/chantiers reste une priorité pour **46%** également. Notamment pour les entreprises de HAUTE-LOIRE (58%), de l'ISÈRE (57%), de la LOIRE (54%) ainsi que de l'AIN (51%).

La rentabilité des chantiers avec **35%** des réponses, constitue la troisième préoccupation des artisans. Sujet marqué pour les entreprises de SAVOIE (49%), de HAUTE-LOIRE (43%) et de l'ALLIER (42%).

CAPEB
L'ARTISANAT DU BÂTIMENT
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



CAPEB AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

59 rue de Saint Cyr - CP 404 - 69338 LYON Cedex 09
Tél. 04 72 85 06 66
Mail : capeb@capeb-auvergnerhonealpes.fr
www.capeb.fr/auvergne-rhone-alpes